

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 47 (1959)

Heft: 865

Artikel: Un livre d'une étrange beauté : à mi-chemin entre la légende et le reportage : Le Lion de Joseph Kessel : qui vient de recevoir le prix des Ambassadeurs

Autor: Auscher, Janine / Kessel, Joseph

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATRICE DU JOURNAL
Emilie GOURL
RÉDACTION
Mme WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges
ADMINISTRATION ET ANNONCES
Mme Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Parait le premier samedi de chaque mois

Organes officiel
des publications de l'Alliance
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 8.— (ab. min.)
abonnement à « Femmes Suisses » compris.
Les abonnements partent de n'importe quelle date
Prix du numéro 35 centimes

C'est aux femmes
que revient l'éloge
ou le blâme de for-
mer des enfants
qui font avancer la
civilisation ou qui
la détruisent.

Evelyn Emmet.

Après la votation fédérale du 1^{er} février 1959

Seize cantons et six demi-cantons ont massivement refusé de reconnaître aux femmes les droits politiques ; cependant trois cantons par leur vote affirmatif ont rendu moins douloureuse cette défaite de notre cause. Parmi ces derniers, le canton de Vaud est à la tête du progrès en adoptant définitivement le suffrage féminin en matière cantonale.

Nous félicitons chaleureusement les femmes vaudoises de leur succès et nous en réjouissons avec elles.

En Suisse alémanique les électeurs ont beaucoup voté, pressés par un désir farouche de maintenir cette suprématie de l'homme dans les affaires de l'Etat.

Nous ne nous étonnons pas que les cantons des « landsgemeinde », isolés par leur ceinture de montagnes, aient fourni la plus grande proportion de non ; par contre notre déception est immense devant le vote de Bâle et Zurich et nous savons que la plus grande partie des femmes de ces cantons est révoltée par cette décision du peuple masculin suisse.

Un de nos compatriotes alémaniques m'affirmait que dans les cantons romands (seuls favorables au suffrage féminin) l'éducation était plus ouverte, plus moderne que chez eux, et pour lui, c'était la raison de la vue plus juste des électeurs romands sur le rôle de la femme dans la vie publique.

Le Conseil fédéral, dans son rapport sur le suffrage féminin, prévoyait le résultat actuel de la votation. Il voulait qu'elle ait lieu tout de même estimant que soumettre la question aux électeurs éveillerait leur conscience. Nous croyons aussi qu'il était nécessaire de poser ce principe de justice devant le peuple et désormais la force de ce principe ne pourra plus être retenue. Dans un proche avenir l'homme suisse sera obligé de comprendre que l'exclusion de la femme de la vie politique est une atteinte à sa dignité en tant que personne humaine.

En terminant ces lignes, écrite à la hâte au soir du 1^{er} février, nous disons bien haut que notre échec ne nous décourage pas et le grand succès remporté par le canton de Vaud est pour nous le prélude d'événements nouveaux dans l'évolution politique de notre pays.

Alix Choisy.

Victoire romande

L'acceptation vaudoise a causé une véritable stupéfaction à Berne.

Les Balois demeurent parmi les opposants mais Neuchâtel et surtout Vaud viennent manifester avec éclat que les Romands sont parmi les seuls Confédérés assez libres pour ne pas craindre de donner le droit de vote à leurs épouses. Car il est bien clair que les résultats alémaniques ont notamment cette signification-là...

Pour la majorité de la Suisse romande, c'est un honneur que d'avoir ainsi montré la voie. Mais c'est aussi une lourde responsabilité.

Les nouvelles concitoyennes ont mieux à faire qu'à fêter leur victoire. Il leur reste à en assumer toutes les conséquences.

(Gazette de Lausanne.)

• • •

A Genève, deux Genevois sur trois ont voté OUI

Si l'on examine les chiffres, on constate que la majorité positive est due essentiellement aux citoyens de la ville et de la grande banlieue, les électeurs des communes proprement campagnardes ayant, en général, jeté un « non » dans l'urne.

A nos abonnés

L'administration de notre journal a expédié des remboursements à ceux de nos abonnés qui n'avaient pas encore envoyé le montant de leur abonnement 1959.

Nous sommes certains qu'ils voudront bien leur réservé bon accueil, sachant combien leur fidélité nous est nécessaire et combien un journal d'information indépendant est utile à la cause de la liberté.

8 fr.

pour le « Mouvement Féministe » et « Femmes Suisses » y compris.

Initiative des Danoises

Réadaptation professionnelle des travailleuses

Voilà bien des années que la vie des femmes s'est transformée et certains indices permettent de penser que la carrière féminine se déroule généralement selon ce plan : travail professionnel pendant la jeunesse et au début du mariage, puis une série d'années consacrées aux soins et à l'éducation des petits enfants ; enfin, lorsque les enfants n'ont plus besoin de la présence constante de leur mère, retour au travail professionnel. A cette époque, la femme atteint le milieu de la trentaine ou le début de la quarantaine et on considère alors qu'elle représente une force active moindre.

Pourquoi donc cultiver semblable préjugé ? Les gens qui sont dans la force de l'âge présentent beaucoup d'avantages au contraire : ils sont solides et capables d'endosser une grande responsabilité, ils ont résolu les problèmes qui se posaient dans la jeunesse et sont plus stables.

Les employeurs, évidemment, craignent que les femmes qui reprennent du travail vers la quarantaine aient perdu une bonne partie de leur habileté professionnelle et d'autre part que se posent pour elles la question des pensions de retraite qu'elles ne pourront pas toucher puisqu'elles n'auront pas cotisé pendant si longtemps.

Il semble cependant que cette question des pensions pourraient se résoudre par un assouplissement, un ajustement des règles et un statut spécial concernant ceux qui cotiseraient plus tard que 25 ou 30 ans. Car le problème se pose aussi pour les travailleurs masculins qui cherchent une nouvelle place après quarante ans.

Dans la Société féminine danoise, on a depuis longtemps discuté du retour de la mère de famille dans le circuit professionnel. On a observé d'abord qu'il n'y a pas de difficultés pour celles qui recherchent du travail dans le ménage ou dans les usines. On a besoin d'elles et elles peuvent gagner leur vie ainsi. Au contraire, il y a des difficultés pour celles qui cherchent à trouver du travail d'employées et de plus grands obstacles encore.

Aux Etats-Unis d'Amérique

Le directeur d'une fabrique de téléphones qui occupe un grand nombre de femmes d'un certain âge a déclaré que celles-ci sont d'excellentes employées. Du reste, on remarque dans plusieurs entreprises, spécialement de la branche électro-mécanique, que les femmes plus âgées sont de plus en plus recherchées.

pour celles qui avaient reçu une formation spéciale qu'elles n'ont pas entretenue pendant plusieurs années.

Renonçant aux discussions stériles, la société des femmes danoises décida d'entreprendre une action pratique : dès le mois de janvier 1955, elle ouvrit un cours d'entraînement pour employées de bureau qui désirent reprendre leur activité professionnelle. Cet essai réussit parfaitement, aussi a-t-on instauré des cours réguliers de 3 à 4 mois, deux fois par an, à Copenhague. Il y aussi des cours en province, mais il n'y a pas assez de place

(Suite page 2.)

Un livre d'une étrange beauté

A mi-chemin entre la légende et le reportage

Le Lion de Joseph Kessel

qui vient de recevoir le prix des Ambassadeurs

par notre correspondante à Paris

Rarement laurier littéraire fut plus mérité que celui que vient de recevoir Joseph Kessel, tout à la fois pour l'ensemble de son œuvre et pour son dernier livre, « Le Lion ». C'est en effet un jury composé de vingt-deux ambassadeurs qui, réuni à Paris, lui a décerné son Grand Prix, presque à l'unanimité. Ainsi se trouve consacré un grand talent, non seulement de journaliste, mais aussi d'écrivain...

« Le Lion » échappe cependant à tout classement... Il participe tout à la fois des « choses vues » et des créations de l'imagination, du reportage et de la légende... A côté d'une hallucinante évocation de l'Afrique Noire, il pose le problème de la création, ou, plus exactement, des créatures, celui des rapports de l'homme avec les animaux. Et, par ce biais, il touche au sens même du monde.

Mais Joseph Kessel est beaucoup trop simple pour qu'on ose, à son sujet, prononcer le mot de « philosophie » : il nous en voudrait ! N'oublions pas que c'est le même homme qui, voici quelque dix-huit ans, débarqua un jour à Londres et se présenta en ces termes au Général de Gaulle : « Je sais bien que je n'ai plus vingt ans..., mais je voudrais « servir » mon pays. Si vous ne me trouvez plus assez jeune pour « voler » — on se rappelle quel brillant aviateur et quel héros de la guerre de 14 fut le tout jeune auteur de « L'Equipe » — utilisez-moi dans n'importe quelle arme. Je veux m'engager. »

Et, cette fois-ci encore, Joseph Kessel servit la France... mais nous pardonnera-t-il d'avoir évoqué cette anecdote touchante et vraie ? Car, de tous les grands écrivains, il est sans doute le plus naturellement modeste ! Nul n'est plus que lui hostile à toute publicité : il nous faut pourtant bien parler du « Lion », et dire — avec prudence... — que c'est un livre fort original, et d'une étrange beauté.

Dès les premières pages, l'ambiance est créée : « Mais à présent, tout était enveloppé de brouillard. Pour seul repère, j'avais, juste en face, au bout du ciel, sur la cime du monde, la table cyclopéenne chargée de neiges éternelles qui couronnaient le Kilimandjaro. » Et nous voici projetés au cœur d'une idylle qui s'achèvera en drame... Une étrange petite fille, Patricia, règne sur les bêtes qui s'ébattent dans le Parc Royal de Kenia — toutes les bêtes y compris celles « dites sauvages » — Et notamment sur un lion, King, qu'elle a sauvé, élevé, et qui, maintenant adulte, l'attend tous les soirs dans la brousse où ils retrouvent les jeux de l'enfance. Patricia Bullit a le « don » : son innocence a dompté la brutalité, sa grâce a triomphé de la force !

Ce pourrait être un symbole... mais hélas nous ne sommes plus aux temps édéniques de la création. Et cette innocence recèle peut-être un élément trouble — l'orgueil — qui

(Suite page 2.)

EXTRAIT VITAMINEUX
Bévita
Pour assaisonner et tartiner

LEVURE VITAMINEUSE
Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines

BUFFET CORNAVIN
E. L. NIEDERHAUSER

Savants et penseurs

en face de la menace atomique

Au milieu de mars sera fixée la séance d'information de l'Alliance de sociétés féminines suisses sur l'énergie atomique. On se souvient que lors de l'assemblée du 19 juillet, à la Salfa, Mme D. Berthoud, présidente, y avait renvoyé à cette occasion tous les débats que plusieurs membres désiraient entamer sur cette question brûlante.

Nous sommes certaines que nombreux seront les membres qui désireront participer à cette journée où se feront entendre des orateurs d'opinion diverse.

En attendant de pouvoir en publier le programme, nous attrrons l'attention de nos lecteurs sur le sujet lui-même, d'abord par l'article paru dans « Femmes suisses » du 24 janvier et signé par Mme Juillard, ingénieur. « L'Association suisse pour l'énergie atomique vient d'être créée » ; aujourd'hui nous examinons le problème, non plus sous l'angle suisse, mais vu par des savants et penseurs européens, qui ont parlé lors des Rencontres Internationales de septembre (Genève) et que nous présente Mme Kikou Yamata, écrivain suisse et japonaise.

« Quelle est la psychologie nouvelle du chercheur scientifique ? » se demande Louis Le-prince-Ringuet ?

Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie des Sciences et Commissaire à l'Energie Atomique, était bien désigné pour nous entraîner de la « Psychologie nouvelle du chercheur scientifique ». D'abord ingénieur dans le service des câbles sous-marins, il eut d'étrêts contacts, aux Équipes Sociales, avec ceux qui allaient devenir ses techniciens, mécaniciens et électriques. A l'Ecole Polytechnique il créa un centre de recherches vivant avec des élèves sélectionnés et groupa encore à l'Aiguille du Midi un centre de recherches et au Pic du Midi de Bigorre, le laboratoire des rayons cosmiques qui dispose de moyens puissants. Peintre à ses heures et champion de tennis, ce savant si bien équilibré, considère l'avenir de la science comme entre les mains de jeunes physiciens, formés au cours de longues années par une sorte d'apprentissage de la spécialisation. L'aspect artisanal de la recherche pratiquée dans le vieux laboratoire de Broglie a fait place à ces cités atomiques modernes. L'orateur nous parla avec lyrisme de Berkeley situé au-dessus de la baie de San-Francisco, de la beauté du cyclotron où l'on étudie la rupture des noyaux atomiques, ou la course des particules est ponctuée par des sons de cloches.

Quant au secret de ces expériences, il déclara qu'à Saclay par exemple, pour des réacteurs atomiques, on peut visiter une face et peut-être pas l'autre, et que dans les cafétérias, une pancarte rappelle les chercheurs au silence. Ces conditions de travail, cette spécialisation minutieuse de chaque expérimentateur, semblent éprouvantes pour les femmes qui s'y adonnent.

La synchronisation extrême de chaque élément d'une expérience, la tension qui en résulte réclament les meilleurs techniciens et un esprit d'oubli de soi, car la physique nucléaire ne permet plus de faire cavalier seul. Le compte rendu d'une expérience est souvent signé de plusieurs noms et le GSTAG désigne la signature collective d'une trentaine de physiciens de provenances diverses.

La liberté du scientifique devient un problème quasi religieux depuis que ces sciences nucléaires sont intégrées dans les activités des Etats, et comportent des secrets de défense nationale. C'est là le drame de la conscience et de la vie des savants.

La femme devant les problèmes de moralité, son rôle devant l'opinion publique

(Suite des notes prises à la conférence du Dr Tournier.)

Quand la santé morale d'un peuple baisse, on essaye d'errayer l'imoralité par l'autre méthode : par la loi, par le gendarme, par le censeur. On se met à créer des commissions de censure des films, des cinémas et vous savez que cela conduit simplement à des catastrophes. Les cinéastes protestent et souvent ceux qui protestent le plus, ce sont les braves gens qui sentent que c'est une voie dans laquelle on ne construit rien de sain, de vivant, de solide. Ainsi s'opposent toujours deux méthodes : une méthode extérieure de con-

**ENCAUSTIQUE - BRILLANT
SOLIDE
ABEILLE
LIQUIDE
NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE**

Réadaptation professionnelle

(Suite de la page 1.)

participantes pour qu'ils soient réguliers. Le programme comporte la dactylographie, la sténographie, et la tenue de livres, on élargira peut-être le programme par l'enseignement de l'emploi des machines de bureau modernes. On donne aussi quelques leçons sur « Tact et discrétion au bureau », conseils sur la tenue, la toilette et le ton de la conversation qu'il convient d'observer lorsqu'on est employée. Il est recommandé aux élèves de préparer deux cours différents afin d'augmenter leurs chances de trouver de l'occupation.

La discréption dont s'enveloppe la conférencière ne lui permet pas de ces vues personnelles et originales que ses expériences font supposer. Elle nous renvoie aux terreaux de l'An Mille citées par Michelet et constata qu'aujourd'hui ce n'est pas la superstition mais la science qui parle du cataclysme et que c'est l'élite intellectuelle qui manifeste la plus grande anxiété, tel le message d'Einstein. Notre époque est bien orientée vers l'avenir, dit-elle mais son horizon est restreint. Darwin croyait à une évolution qui éliminerait le vice. Nous en sommes loin. Des enquêtes auprès de la jeunesse ont assuré que dans maints pays, y compris l'Allemagne, l'Angleterre, le Japon, les jeunes aspirent à la sécurité économique, à une vie en groupe intime et loyal. Ils se méfient de l'accélération de l'histoire. La jeunesse semble revenir à la conduite d'Épicure : « Cache ta vie, éloigne-toi de la politique à moins d'y être forcée ». D'ailleurs aujourd'hui l'activité humaine est impulsionnée contre les grands événements, et les sociologues n'influencent pas les puissances politiques.

Le professeur Eisenberg souligne le principe d'incertitude des opérations de mesure en physique

La conférence la plus scientifique fut donnée en allemand par le professeur Eisenberg, Prix Nobel 1932, qui énonça la théorie mécanique des quanta ou de la discontinuité de l'énergie d'où principe d'incertitude des opérations de mesure dans la physique par suite des réactions produites.

Ces données reliaient la pensée du savant à celle d'Aristote qui enseignait la notion de « potentia » dans le concept des probabilités. Cette théorie des quanta à l'égard de la théorie de la connaissance oblige à discuter de nouveau le concept kantien de la priori.

Espoir de soulagement des malades par la chimie thérapeutique — Professeur Daniel Bovet

Un autre Prix Nobel (1957), le professeur neuchâtelois Daniel Bovet, nous entraîne des recherches et du progrès humain. Il fut chef de laboratoire à l'Institut Pasteur dans le département de chimie thérapeutique et épousa la sœur du bactériologue Nitti, elle-même docteur ès sciences de la Sorbonne, qui devint sa collaboratrice.

Ses découvertes sont surtout importantes dans le domaine de l'anesthésie. Ses études sur le rapport entre structure chimique et activité biologique ont eu beaucoup de retentissement dans la thérapeutique des maladies infectieuses, de l'allergie et de la maladie de Parkinson.

« Le pouvoir de l'homme sur lui-même est plus important que son pouvoir sur la nature » dit M. Emmanuel d'Astier

M. Emmanuel d'Astier, vice-président du mouvement mondial de la Paix, résistant actif de la dernière guerre, auteur de livres émouvants, « Sept fois sept jours », « Les dieux et les hommes », « L'été n'en finit pas », « Le Miel et l'Absinthe » — se révèle conférencier passionné et fort net. La science atomique n'est pas liée au mot bombe, dit-il et l'ère atomique est pour demain. Déjà l'en-

trainement, une méthode intérieure d'élan, d'a-mour et de foi.

Je n'ai pas besoin de vous dire que, comme croyant et comme psychologue à la fois, j'ai fait mon choix entre ces deux attitudes...

Je ne crois pour ma part, qu'à la morale spontanée et fruit de la vie spirituelle et j'entends vie spirituelle dans un sens très large... En somme, toute expérience spirituelle, quelle qu'elle soit, c'est-à-dire tout ce qui emporte l'homme dans une aspiration, dans une consécration, et l'oblige pour ainsi dire à s'oublier lui-même pour se consacrer à une idée, à une mission : tout cela moralise l'homme automatiquement ; en fait c'est un homme qui s'impose certaine discipline et qui la vit joyeusement et non plus par contrainte... Ceux qui ont véritablement joué un rôle puissant pour le renouveau moral de l'humanité sont tous des hommes et des femmes qui ont puisé le dynamisme de leur action sociale, morale et publique dans l'intimité de leur vie spirituelle, de leur vie intérieure.

Alors toute action morale est puissante. Pensez à Joséphine Butler dénonçant l'hypocrisie de la prostitution réglementée, pensez à St François d'Assise qui attire à lui tous les riches un peu démolis de son temps et qui leur insuffle tout à coup une puissance de

a obtenu des offres de travail pour le premier groupe. Ces premières élèves se sont si bien tirées d'affaires que les premières offres en ont entraîné d'autres.

Durant les trois premières années qu'ont fonctionné ces cours, plus de trois cents élèves les ont fréquentées, l'âge moyen était de 45 ans, les 3/4 d'entre elles étaient veuves ou divorcées et la plupart avaient à leur charge des enfants d'âge scolaire.

Chacun des 2 ou 3 groupes comptait 16 à 20 élèves, la finance payée par celles-ci couvre les frais du cours à Copenhague, mais non pas en province où les groupes ne comptent qu'une douzaine d'élèves (là, l'âge moyen est plus bas, 40 ans).

Les élèves dont la situation est trop modeste peuvent bénéficier de bourses complètes ou partielles, financées par les écolages du cours lui-même. En province, ces cours ont été assimilés aux cours du soir, de sorte qu'ils sont gratuits.

Peu à peu, cet entraînement de réadaptation professionnelle de la Société des femmes danoises, est devenu une institution. Grâce à cette expérience, on a pu démontrer que les femmes dans la quarantaine peuvent être à nouveau une force active de valeur lorsqu'on leur offre le moyen de se réadapter et il faut que cette constatation atteigne aussi les meilleurs employeurs et que le préjugé qui règne trop généralement soit extirpé.

Adapté en français d'un texte de Mme Rita Knudsen, cand. polit.

tout, l'admirable scène où l'enfant, devant le cadavre du lion, prend pour la première fois conscience du caractère tragique et irrémédiable de la mort, scène d'une grandeur sobre et pathétique rarement atteinte dans la littérature contemporaine.

N'oublions pas enfin, le côté psychologique de ce livre original, la finesse des notations, et la vérité de ses caractères bien campés dans leurs réactions : le père, John Bullit, qui, après avoir été un chasseur illustre, a été touché par une certaine forme de grâce : le respect de la vie non seulement humaine mais encore et surtout animale ; la mère, Sybil, hypernerveuse et forte épouse de son mari, déchirée entre son amour et l'horreur que lui inspire cette vie à l'état de nature, à proximité de la jungle. Et l'enfant Patricia, enfin, pure et inconsciemment perverse, complexe sous son apparente simplicité, gardant jusqu'au bout, sa part de mystère et de poésie.

Tels, aussi, les jeux de l'enfant et du lion, qui évoquent d'assez loin l'amitié de Mowgli, le « petit d'homme » du « Livre de la Jungle » avec les bêtes : il y a chez Kessel plus de couleur et de violence, moins de pureté aussi, peut-être... Telle encore l'évocation des meurs étranges et pittoresques d'une tribu noire, de ses danses, de ses fêtes, de ses rites. Telle, sur-

Janine Auscher.

¹⁾ Editions Gallimard, Paris.

vants qui ne veulent pas associer leur génie à la destruction et l'homme de la rue se méfie du coût d'expériences dont il ne retire aucun bénéfice.

(A suivre.) Kikou Yamata.

Au 9me Congrès international de l'enseignement ménager, Mme Magdalena Wellmy, inspectrice à l'OFIAMT, à Berne, a été nommée membre du comité de la Fédération internationale de l'enseignement ménager.

tout le monde... Mais quand on est doué d'une bonne langue, comme la plupart des femmes, on peut utiliser ce don comme un talent que Dieu vous a donné pour former l'opinion publique.

Les femmes, nous en reparlerons, jouent un très grand rôle pour l'inspiration de leur mari et la plupart des femmes sont pratiquement la conscience de leur mari.

L'homme se démolise facilement, mais il pense que la femme ne devrait pas se démolir. Et si la femme se démolise, il pense que tout est permis, à ce moment-là. Si sa conscience tombe de son piédestal, alors il n'y a plus de raison de se gêner.

(A suivre.)

Ecole Lémania
LAUSANNE
Maturité, baccalauréats
Diplômes de commerce et de langues
Classes préparatoires
des l'âge de 10 ans